

Adèle Thorens Goumaz

Une candidature en faveur de la transition écologique, de l'égalité et de l'ouverture

Après douze années passées au Conseil national, j'ai le plaisir de présenter aux citoyennes et aux citoyens vaudois-e-s ma candidature au Conseil des États, aux côtés de ma collègue Ada Marra.

Depuis douze ans, je travaille au Conseil national à développer des solutions qui nous permettent de transmettre à nos enfants une planète préservée. Cet engagement m'a permis d'obtenir de nombreux résultats positifs dans mes domaines de prédilection. Je me bats depuis vingt ans pour une politique climatique crédible et suis, entre autres, parvenue à créer des avancées dans le domaine très innovant de la captation et du stockage de CO₂, ainsi que dans la promotion de la finance durable, un enjeu particulièrement important à mes yeux. L'agriculture et la biodiversité sont un autre axe fort de mon engagement : j'ai pu obtenir, d'une part, la mise sur pied d'une stratégie pour la biodiversité et, d'autre part, un premier pas vers une sortie progressive du glyphosate. Enfin, je défends depuis longtemps et avec conviction la transition de notre économie linéaire, aujourd'hui polluante et gaspilleuse, vers une économie circulaire, qui économise les ressources en revalorisant, réparant, réutilisant et recyclant un maximum de matériaux. J'ai pu obtenir dans ce domaine l'acceptation d'une stratégie pour une gestion durable des plastiques, qui est actuellement en élaboration au sein de l'administration.

C'est cette capacité à faire avancer les dossiers, non pas en me battant contre les autres, mais en trouvant les moyens de les associer à mon engagement, que j'aimerais mettre au service des Vaudoises et des Vaudois pour le Conseil des États. Faire de la politique autrement, dans le respect, en privilégiant l'écoute, le dialogue avec mes collègues de tous les partis mais aussi avec les branches concernés, pour trouver des solutions communes, a toujours été central à mes yeux.

Si les Vaudoises et les Vaudois m'accordaient le privilège de les représenter au Conseil des États, je m'y engagerais prioritairement pour le climat, pour la biodiversité et pour la transition écologique de notre économie. Le canton de Vaud, avec son magnifique patrimoine naturel et sa sensibilité écologiste particulière, mais aussi ses Hautes Écoles et ses start-up, a tout à y gagner. L'émancipation des énergies fossiles, au profit des énergies renouvelables et en particulier du solaire, est indispensable pour préserver l'avenir de nos enfants. Elle doit avoir lieu rapidement, grâce à des politiques climatiques ambitieuses. Il ne faut pas la concevoir comme une charge : elle représente au contraire un investissement positif et une magnifique opportunité, créatrice d'emplois et de plus-value localement ancrée. Il en est de même pour la transition vers une économie circulaire, qui ouvre de nombreuses perspectives dans le domaine de l'éco-conception, de l'économie de partage, de la revalorisation et du recyclage des matériaux. Enfin l'agriculture, qui joue un rôle central en matière de développement durable, doit pouvoir participer à la transition écologique. Pour ce faire, elle doit être accompagnée et encouragée. Je l'ai toujours défendue à Berne et je continuerai à le faire.

En tant que femme et que mère, je suis en outre particulièrement engagée sur le front de l'égalité et de la conciliation entre vie professionnelle et familiale. Le Conseil des États a fait jusqu'ici preuve d'un grand conservatisme en la matière et il est temps que cela change. Le congé parental, le job-sharing pour les hommes comme pour les femmes et y compris pour les postes à responsabilité, l'égalité effective des salaires ou encore la juste représentation des femmes dans les lieux de pouvoir politique et économique, sont des priorités que je défendrai avec conviction.

Enfin, je souhaite m'engager pour une Suisse ouverte, dans tous les sens du terme. Cela signifie d'abord l'ouverture sur le monde et sur l'Europe, car on ne résoudra pas les grands enjeux du 21^{ème} siècle en s'isolant les uns des autres. Il faut ensuite aussi promouvoir l'ouverture et la tolérance à l'interne, envers la population dans toute sa diversité. Dans le canton de Vaud comme ailleurs en Suisse,

chacune et chacun doit pouvoir trouver sa place et être respecté-e dans ses spécificités. L'extension et le respect des droits des personnes LGBTIQ* me tient, dans ce contexte, particulièrement à cœur.

Je me réjouis de faire campagne aux côtés d'Ada Marra, avec laquelle je partage le même enthousiasme pour la cause publique et les mêmes valeurs.

Pour plus d'information sur mon engagement www.adelethorens.ch